

Faut-il réhabiliter Marie-Antoinette ?

Art La reine à qui on a coupé la tête et qui a fait couler beaucoup d'encre est l'héroïne d'une expo au V & A à Londres. Au-delà des paillettes et du luxe associés à son nom, qui était cette reine mal aimée au point d'en perdre la tête ?

Entretien Aurore Vaucelle
Envoyée spéciale à Londres

A *Il eyes will be on you*, "Tous les yeux seront posés sur toi". La phrase a tout l'air d'une sentence autoritaire émise par une personne autoritaire, et il s'agit bien de cela ! Ce sont les derniers mots de Marie-Thérèse d'Autriche à sa fille cadette, avant-dernière d'une fratrie de

quinze enfants que l'impératrice place minutieusement dans les cours d'Europe pour arranger ses relations diplomatiques. Ainsi, en 1770, elle offre Marie-Antoinette (1755-1793) en mariage au futur Louis XVI, afin d'affermir l'alliance entre deux nations ennemies de longue date, l'Empire autrichien et le Royaume de France.

Marie-Antoinette a 14 ans, elle a dû apprendre le français de force et traverser l'Europe en carrosse durant trois semaines, se déshabiller, littéralement, à la frontière, laissant ainsi ses origines derrière elle, pour survenir dans un monde qui n'a plus rien à voir avec celui d'où elle vient. La Cour de France est intransigeante et intolérante envers celle qu'elle surnommait rapidement "l'Autrichienne", et pas seulement la Cour d'ailleurs, puisque la nation française – et c'est un inédit dans l'Histoire ! – condamnera à mort sa reine et l'exécutera.

La même Marie-Antoinette est, depuis la rentrée, la star du Victoria & Albert Museum à Londres, dans une expo qui fait valoir le style et les modes qu'elle a durablement engendrés. Pas n'importe quelle reine donc, une célébrité exposée à travers ses objets et l'époque qu'elle a marquée de son goût. Au-delà des artefacts qui la racontent sous vitrine et qui font encore parler d'elle, qui était Marie-Antoinette ? Conversation avec Cécile Berly, historienne française, spécialiste du XVIII^e, et autrice d'une biographie de Marie-Antoinette.

Marie-Antoinette est-elle un personnage si bien connu du grand public ?

C'est une vraie question. C'est la reine de France la plus connue et à l'échelle européenne, aussi, mais ça ne veut pas dire qu'elle soit véritablement connue ! Son nom suscite un imaginaire et, de ce fait, on est très éloigné des rôles qu'elle a réellement joués au cœur de la Révolution française. On connaît peu la profondeur de ce personnage. Il y a eu des années de frivolité outrancière, pour ne pas dire de superficialité, mais aussi un grand nombre d'années faites de gravité. C'est à partir de 1785 qu'on observe un basculement dans la vie de Marie-Antoinette, avec l'affaire dite "du collier" (*on prétend que, pour lui plaire, un intrigant de la Cour aurait commandé un collier de très haute valeur et clandestinement. Si Marie-Antoinette n'est en rien actrice dans cette affaire, son image en a été largement écornée, NdLR*).

Vous qui avez écrit sa biographie, comment la cerner en sortant des clichés ?

Il y a deux mots-clés qui expriment ce qu'elle est. D'abord la liberté – pas forcément la liberté selon les philosophes des Lumières, mais elle revendique son individualité. C'est une figure de l'émancipation féminine. Un deuxième mot-clé dans la trajectoire de Marie-Antoinette, c'est la solitude. C'est une femme qui, de son arrivée à Versailles au mois de mai 1770

Vigée Le Brun Louise-Elisabeth (1755-1842). Versailles, châteaux de Versailles et Trianon. MV3893.

